

Charles CHAPLIN

Il naît en **1889** à Londres. Ses parents, tous deux artistes de music hall, se séparent alors qu'il n'a que trois ans. Des mois passés à l'orphelinat alors que sa mère est internée en hôpital psychiatrique, ou ceux en compagnie de son père et sa belle-mère alcooliques, Charles restera fortement **marqué par la misère et la violence** de son enfance tragique. C'est cet héritage qu'il laissera transparaître dans nombre de ses films : la pauvreté et la solitude. Il commence sur les planches à 5 ans, mais le décès de son père le plonge lui, son frère et sa mère dans une grande misère.

A 10 ans, il intègre une troupe d'enfants de la balle, puis est repéré pour une tournée de spectacle de sketches, au cours de laquelle, aux Etats-Unis, les studios Keystone lui adressent une proposition de contrat. Charles Chaplin, à peine âgé de **24 ans**, débute alors une carrière cinématographique incomparable...

Le personnage de Charlot

C'est en 1914 qu'il crée le personnage de **Charlot** le vagabond, qui sera le fil rouge de sa création artistique.

Personnage qu'il travaille sans cesse.

📺 [Extrait de Mabel's strange predicament](#)

Premier film de Chaplin (1914), visible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=KrAMZt6812A>

→ Apparence physique différente : moustache, accoutrement

Gestuelle plus triviale et moins précise : peu à peu, il travaille

- sa manière de se déplacer : sa gestuelle est d'une précision extrême et le résultat d'un travail physique intense

📺 [Charlot patine, 11'25 à 12'20 : patinage](#)

- son attitude : il devient un vagabond aux manières délicates et raffinées, qui respecte les autres - et plus que tout les femmes – et qui garde toujours sa dignité, quelle que soit la situation.

📺 [La ruée vers l'or, 13' à 15'34 \(scène de la chaussure → inspirée d'un fait réel\)](#)

Il conserve néanmoins ses gestes "primaires", presque animaux : donner des coups de pied en arrière / recouvrir le fusil en envoyant la neige avec ses pieds.

Charlot incarne le **personnage burlesque** par excellence. Pauvre et maladroit, il lui arrive de nombreux désagréments, souvent provoqués par lui-même. Il est le souffre-douleur de gros durs imbéciles.

"La tragédie stimule le sens du ridicule" (Ma vie, Ch.Chaplin)

Le genre : le film burlesque

Le film burlesque appartient à la grande famille du cinéma comique qui se donne comme fin de divertir le public. Le burlesque se nourrit d'effets comiques inattendus et fulgurants (**gags**), qui, subrepticement insérés dans le récit, créent un univers absurde et irrationnel.

Le vocable « burlesque » vient de l'italien *burla* (plaisanterie). Au XVIIème siècle, il désignait un genre littéraire. Ce terme a été utilisé, dans son acception cinématographique, dès 1910 par les Américains. Les Américains emploient aussi le mot *slapstick* (coup de bâton), la bastonnade constituant avec la chute corporelle et l'envoi de tartes à la crème les matériaux emblématiques du genre.

📺 [Charlot patine, 4'18 à 6' – portes, chaises...](#)

A ses origines, le film burlesque s'adressait au public modeste des classes laborieuses (et, aux Etats-Unis, à celui des immigrants). Ses provocations sacrilèges empruntaient les allures d'un rituel de transgression. Les tabous étaient allégrement bafoués, les valeurs sociales et leurs représentants ridiculisés.

Mais cette célébration jubilatoire du délire, de la destruction et du chaos ne présentaient aucun danger pour l'ordre établi: elle offrait une fonction compensatrice et ne jouait pas sur le terrain de la « réalité vraie ». La tradition agressive du film burlesque (Laurel et Hardy) fut poursuivie par les Marx Brothers. Cependant, d'autres façons d'envisager le genre apparurent au fil de l'histoire : la tradition mélodramatique de Chaplin, mécanicienne de Keaton, parodique de Jerry Lewis et des Monty Python, et enfin poétique de Tati.

D'après Genres et mouvements au Cinéma, V. Pinel, Editions Larousse, p40

Chaplin réalisateur

Entre 1914 et 1967 il tourne 82 films, dont il assure la mise en scène, la réalisation et pour la plupart des films la composition musicale. Il ne recevra qu'un seul oscar dans toute sa carrière, et ce sera en 1973 pour la musique de *Limelight (Les feux de la rampe)*. Touche-à-tout depuis l'enfance, il choisit les musiques d'accompagnement de ses films et c'est à l'approche de l'avènement du parlant qu'il se met à les composer lui-même.

Dès 1918, il commence à produire lui-même ses films, à travers la First National puis avec la United Artists. Cette indépendance financière et le fait qu'il soit déjà une star mondiale du cinéma, lui donnent une grande liberté, liberté qu'il met au service de son perfectionnisme : des scènes tournées jusqu'à 100 prises, un scénario qui évolue tout au long de la fabrication du film. Et même a posteriori (cf. les 2 versions de *La ruée vers l'or*).

Si Charlot disparaît dans Les Temps Modernes (dernier film muet de l'histoire du cinéma), la critique sociale et politique, l'humour, la poésie et surtout l'intimité de l'artiste se manifesteront encore dans de nombreuses créations cinématographiques, comme *Le dictateur*, qu'il réalise en 1940.

Chaplin est un réalisateur de mélodrames : on y pleure, on y rit mais on est toujours touchés par les situations désespérées de gens qui ne le méritent pas, qui sont de belles personnes.

Chaplin s'éteint le 25 décembre 1977 en Suisse, à l'âge de 88 ans, après avoir connu la misère, l'espoir, la gloire, l'exil, mais également la reconnaissance absolue, quoique tardive pour les Etats-Unis, de son génie artistique...

Ce qui est primordial pour Chaplin, ce sont ses thèmes de prédilection : la faim et la pauvreté, l'amour, la femme, la différence et la solitude.

Il est un grand cinéaste des femmes : elles sont belles, dignes, indépendantes.